



La conservation
préventive
dans les demeures
historiques et les
châteaux-musées

Méthodologies
d'évaluation
et applications

SilvanaEditoriale

**La conservation préventive
dans les demeures historiques
et les châteaux-musées.**

Méthodologies d'évaluation
et applications

Colloque de l'Établissement public
du château, du musée et du domaine national
de Versailles (EPV),
de l'Association des résidences
royales européennes (ARRE)
et du Centre de recherche
du château de Versailles (CRCV)

en collaboration avec le Comité international pour
les demeures historiques-musées (ICOM-DEM HIST)
au musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon

Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2017

Actes du colloque

Sous la direction scientifique de
Danilo Forleo
*Chargé de la conservation préventive
et responsable du programme EPICO,
Musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon*

Coordination éditoriale
Nadia Francaviglia
*Attachée de recherche pour le programme EPICO,
Centre de recherche du château de Versailles*

Traductions
Clarisse Le Mercier, Camila Mora

Cet ouvrage rassemble les présentations des intervenants du colloque international organisé dans le cadre du programme de recherche EPICO (European Protocol In Preventive Conservation) par :
L'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles
Catherine Pégard, *présidente*
Laurent Salomé, *directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*
Thierry Gausseron, *administrateur général*
L'Association des résidences royales européennes
Le Centre de recherche du château de Versailles

Avec la participation de :
Ministère de la Culture
ICOM-DEMIST (Comité international pour les demeures historiques-musées)

Comité scientifique

Lorenzo Appolonia, *président, Groupe italien de l'Institut international pour la conservation- IGIIC*
Florence Bertin, *responsable du service conservation préventive et restauration, Musée des Arts décoratifs - MAD*
Michel Dubus, *coordinateur du groupe ICOM-CC sur la conservation préventive, Centre de recherche et de restauration des musées de France - C2RMF*
Danilo Forleo, *chargé de la conservation préventive et responsable du programme EPICO, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*
Nadia Francaviglia, *attachée de recherche pour le programme EPICO, Centre de recherche du château de Versailles*
Agnieszka Laudy, *adjointe au chef du département de l'Architecture, Musée du palais du roi Jean III, Wilanów*
Bertrand Lavedrine, *directeur, Centre de recherche sur la conservation des collections - CNRS*
Béatrice Sarrazin, *conservateur général, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*
Sarah Staniforth, *ancienne présidente, Institut International pour la Conservation - IIC*

Comité d'organisation

Elena Alliaudi, *coordinatrice, Association des résidences royales européennes*
Hélène Legrand, *assistante coordination, Association des résidences royales européennes*
Matilde-Maria Cassandro-Malphettes, *secrétaire général, Centre de recherche du château de Versailles*
Bernard Ancer, *chargé des affaires générales, Centre de recherche du château de Versailles*
Olivia Lombardi, *assistante de direction, Centre de recherche du château de Versailles*
Serena Gavazzi, *chef du service mécénat, Établissement public du château du musée et du domaine national de Versailles*
Noémie Wansart, *collaboratrice scientifique, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon*

Remerciements

Lorenzo Appolonia, Lionel Arzac, Jean-Vincent Bacquart, Wojciech Bagiński, Jérémie Benoît, Marie-Alice Beziaud, Céline Boissiere, Anne Carasso, Élisabeth Caude, Gabrielle Chadie, Thibault Creste, Stefania De Blasi, Elisabetta Brignoli, Hélène Dalifard, Gaël de Guichen, Ariane de Lestrangle, Festese Devarayar, Françoise Feige, Christophe Fouin, Éric Gall, Thomas Garnier, Roberta Genta, Denis Guillemard, Michelle-Agnoko Gunn, l'équipe du Grand Café d'Orléans, Pierre-Xavier Hans, Nicole Jamieson, Thierry Lamouroux, Marie Leimbacher, Nadège Marzanato, Béatrice Messaoudi, Stefan Michalski, Christian Milet, Marya Nawrocka-Teodorczyk, Marco Nervo, Lucie Nicolas-Vullierme, Clotilde Nouailhat, Agnieszka Pawlak, Amaury Percheron, Arnaud Prêtre, Gérard Robaut, Bertrand Rondot, Valériane Rozé, Béatrice Sarrazin, Béatrix Saule, Didier Saulnier, Emma Scheinmaenn, Violaine Solari, Emilie Sonck, Pauline Tronca, Rémi Watiez, Thierry Webley, Sébastien Zimmerman



Avec le mécénat de



L'influence de la lumière artificielle sur les demeures historiques

Résumé

Nous essayons de garder nos salles historiques dans le meilleur état possible, tant la pièce elle-même que les objets qui y sont contenus. Nous le faisons pour pouvoir expérimenter l'intérieur dans sa beauté d'origine, non seulement maintenant mais aussi dans le futur. Ce que nous voyons dans la pratique, ce sont des objets souvent bien préservés mais exposés dans des conditions d'éclairage si médiocres qu'ils semblent être mal conservés. Cela ne peut pas être notre intention ! Pour pouvoir voir toutes les couleurs, il faut une lumière avec un spectre qui contient toutes les couleurs. La lumière du jour, la lumière des bougies et la lumière des ampoules à incandescence ont toutes un spectre continu. Ce n'est souvent pas le cas avec les sources de lumière modernes à faible consommation d'énergie, telles que les fluocompactes et les ampoules LED. Les LED semblent être l'avenir, mais il est difficile de sélectionner la source lumineuse LED appropriée. Certaines font l'affaire dans certaines pièces et d'autres donnent un résultat plus satisfaisant dans un cadre différent.

Rob Van Beek

Architecte en chef,
département immobilier du
gouvernement hollandais,
section patrimoine culturel
et art
Rob.vanbeek@rijksoverheid.nl
www.rijksvastgoedbedrijf.nl

Éclairage LED, une bénédiction ou une catastrophe ?

Pour voir et expérimenter un intérieur historique, nous avons besoin de lumière. Cependant, cette même lumière, naturelle ou artificielle, endommage les matériaux qui se trouvent dans le lieu. Il y a une différence entre dommages physiques et dommages visuels. Les dommages physiques impliquent une réelle altération des couleurs et des matériaux, les dommages visuels se produisent lorsqu'un objet n'est plus visible dans sa beauté d'origine en raison de la mauvaise qualité de la lumière sous laquelle il est exposé. Le processus d'altération de la qualité physique des matériaux se fera lentement au fil des ans. Les dommages visuels peuvent se produire instantanément, simplement en allumant le mauvais type de lumière. Les dommages physiques sont pour la plupart irréversibles, les



Fig. 1
Même papier peint,
mais sources lumineuses
différentes.

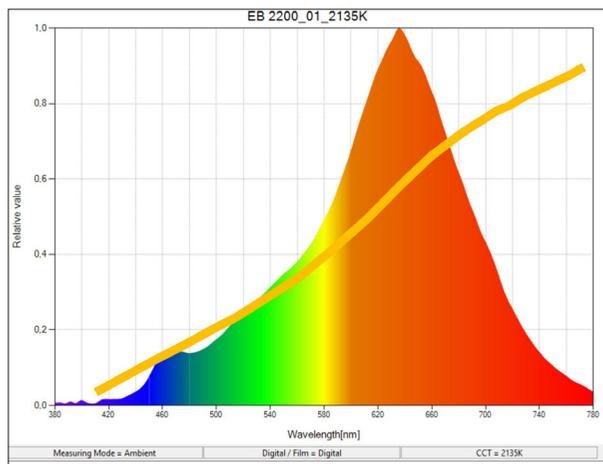


Fig. 2
Distribution spectrale.

dommages visuels causés par un mauvais éclairage peuvent être réparés.

Il est important de connaître les conditions de luminosité dans une pièce et détecter les situations dangereuses pour éviter les dommages physiques. L'objectif doit être de minimiser les dommages causés par la lumière et, d'autre part, de maximiser la qualité globale de l'intérieur. La lumière LED semble être la solution. La lumière LED ne contient pas de rayonnement ultraviolet et génère peu de chaleur. Mais d'un autre côté, la qualité de la lumière LED n'est pas constante. Les ampoules à incandescence, supprimées progressivement par tous les fabricants, offraient une lumière de haute qualité, ce qui n'est pas le cas avec les LED.

Les bougies sont souvent remplacées par des ampoules en forme de bougies incandescentes et maintenant, vingt ans plus tard, par des ampoules LED en forme de bougies. Le premier remplacement signifiait presque toujours une augmentation du niveau de luminosité. Le second ne signifiait pas seulement cela, mais aussi une diminution de la qualité de la lumière. Si l'augmentation des niveaux de luminosité peut être souhaitable, une perte de qualité de la lumière doit être évitée à tout prix.

Les luminaires modernes à LED peuvent être petits et apporter une lumière supplémentaire dans une pièce sans être visibles. Visuellement, il n'y a que de la lumière qui a été rajoutée à la pièce. Cette lumière n'est pas authentique, la pièce et les objets qu'elle contient n'ont jamais ressemblé à cela auparavant. Nous essayons d'une part de préserver au mieux un intérieur authentique, d'autre part nous montrons au public cet espace d'une manière historiquement erronée. Rajouter de la lumière à un lieu historique peut toujours constituer une solution éthique responsable. Après tout, le niveau faible de luminosité authentique n'était pas un choix conscient du designer ou de l'architecte. Techniquement, il n'était tout simplement pas possible de créer des niveaux de luminosité plus élevés. La lumière artificielle était un produit rare jusqu'à il y a 150 ans, et quand les niveaux de lumière plus élevés sont devenus disponibles, on en a fait usage. Les designers des siècles précédents auraient probablement également ajouté plus de lumière à leurs intérieurs si cela avait été possible.

La technologie LED est relativement récente, et sa méconnaissance a conduit à de nombreuses applications erronées au cours des dernières années ; les intérieurs historiques en ont donc subi les dommages visuels et perdu une partie de leur beauté.

La technologie LED est relativement récente, et sa méconnaissance a conduit à de nombreuses applications erronées au cours des dernières années ; les intérieurs historiques en ont donc subi les dommages visuels et perdu une partie de leur beauté.

Bibliographie partielle

VAN BEEK R., VAN BOMMEL W., VAN DER GEEST H., 2011. *Electric light in historic interiors*, Rijksgebouwendienst (publié en hollandais - traduction anglaise en PDF disponible en ligne).



Silvana Editoriale

Direction éditoriale
Dario Cimorelli

Directeur artistique
Giacomo Merli

Coordination d'édition
Sergio Di Stefano

Rédaction
Carole Aghion

Mise en page
Letizia Abbate

Organisation
Antonio Micelli

Secrétaire de rédaction
Ondina Granato

Iconographie
Alessandra Olivari, Silvia Sala

Bureau de presse
Lidia Masolini, press@silvanaeditoriale.it

Droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous les pays
© 2019 Silvana Editoriale S.p.A.,
Cinisello Balsamo, Milano
© 2019 Musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon

Aux termes de la loi sur le droit d'auteur
et du code civil, la reproduction, totale
ou partielle, de cet ouvrage sous quelque
forme que ce soit, originale ou dérivée,
et avec quelque procédé d'impression que
ce soit (électronique, numérique, mécanique
au moyen de photocopies, de microfilms,
de films ou autres), est interdite, sauf
autorisation écrite de l'éditeur.

En couverture

© EPV Thomas Garnier

Silvana Editoriale S.p.A.
via dei Laboratori, 78
20092 Cinisello Balsamo, Milano
tel. 02 453 951 01
fax 02 453 951 51
www.silvanaeditoriale.it